Préface

Autor(en): **Strehler Perrin, Catherine**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **28 (2019)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préface

En 2008 prenaient place les premières Journées de la biodiversité en Suisse romande dans le Vallon de Nant. Lancées par le canton (à l'époque Service des forêts, de la faune et de la nature SFFN), l'Université de Lausanne, le Musée cantonal de zoologie et Pro Natura Vaud, ces journées visaient à étoffer l'éventail des connaissances sur des groupes taxonomiques peu investigués jusqu'alors dans la région. Leur but était de disposer à un temps « t » donné d'un état des lieux de la biodiversité dans le Vallon de Nant. La démarche s'inspirait en partie des sciences citoyennes. Basées sur l'engagement volontaire d'un collectif de naturalistes et scientifiques spécialistes de l'un ou l'autre taxon, s'appuyant sur un protocole d'investigation sur le terrain rigoureux et reproductible, elles permettaient de mobiliser des compétences, essentiellement sur le terrain et dans un laps de temps très court.

Comme le documente le Mémoire de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN) n° 23 paru en 2009, ces premières Journées de la biodiversité, réalisées les 5 et 6 juillet 2008, se sont révélées très riches tant par la fréquentation des spécialistes, plus d'une cinquantaine, le nombre de données collectées, plus de 1 100 espèces recensées, que par la valorisation qui a pu en être faite. Vu leur succès, l'intérêt de les reconduire était évident. Restait à trouver le site, ainsi que des scientifiques et spécialistes de taxonomie confirmés, disposés à mettre une nouvelle fois à disposition leur temps et leurs compétences au service de la connaissance de la biodiversité.

Très vite, le site naturel du Bois de Chênes au pied du Jura est apparu comme le site idéal pour une telle démarche. Par bien des aspects il présente de nombreuses analogies avec le Vallon de Nant. Comme ce dernier, il fut convoité par l'armée à la fin des années 1950, qui espérait en faire une place d'entraînement. Comme lui aussi, c'est grâce à une mobilisation citoyenne que l'on doit sa protection. Face à la volonté populaire, une convention de protection est signée en 1961 entre la commune de Genolier – propriétaire du site - et l'État de Vaud. Le 23 décembre 1966, un Arrêté du Conseil d'État protège le site, en particulier une zone déclarée « Réserve intégrale et scientifique ». Cette réserve forestière de 38 ha, libre d'évoluer sans intervention humaine, intéresse très vite les chercheurs. En 1960 déjà, la chaire de sylviculture de l'École polytechnique fédérale de Zurich instaure des parcelles de suivi de la dynamique forestière. Plus tard, la station fédérale de recherche de Changins choisit le site pour tester des protocoles de fauche, en zone agricole cette fois.

Malgré les recherches qui se poursuivent, en particulier sur la dynamique forestière, un constat analogue à celui du Vallon de Nant s'impose en 2014. À savoir que les connaissances restent fragmentaires pour une grande majorité des groupes taxonomiques et qu'il est très difficile d'estimer combien d'espèces vivent au Bois de Chênes.

L'année 2015 a été marquée par l'extension de la réserve forestière, le lancement d'un plan de gestion du site, les premiers travaux de la Fondation du Bois de Chênes, soit autant d'éléments plaidant pour le choix du Bois de Chênes pour une deuxième édition des Journées romandes de la biodiversité.

Cette démarche est d'autant plus justifiée que l'importance de faire connaître la biodiversité et de donner accès à la population à cette information est un engagement de la Suisse dans *la Convention d'Aarhus* de 1998, qui invite à une information active en matière de biodiver-

sité (art. 2 al. 3 let. a de la convention). Pourtant, dans son rapport relatif à son troisième examen environnemental de la Suisse paru en 2017, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) indique qu'en Suisse, la biodiversité et son évolution restent insuffisamment connues du grand public. La publication des données collectées dans un deuxième Mémoire de la SVSN permet de pallier à ce déficit d'information.

Que tous les naturalistes et spécialistes ayant pris part à ces journées et à la valorisation des données récoltées soient ici infiniment remerciés. Il en va de même pour la Fondation du Bois de Chênes qui a soutenu la démarche et participé de manière active à sa réalisation.

Catherine Strehler Perrin,
Cheffe de la division Biodiversité et paysage de l'État de Vaud